



LA PHYTOTHERAPIE DANS LES MANUSCRITS ROUMAINS DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ACADEMIE ROUMAINE (BAR)

Prima Aurora Toma

La phytothérapie a dans notre pays une ancienne et riche tradition, réalité confirmée par des recherches archéologiques qui ont dévoilé des diverses formes de médicaments, des vases pour les préparer, mais aussi des textes anciens, des manuscrits abrités dans les bibliothèques. La recherche des manuscrits de BAR du 18ème, 19ème et 20ème siècle atteste que sur le territoire de notre pays les plantes médicinales ont été connues de plus longtemps. Le Mss. 1840, présente en 24 pages « Les Choix d'Hippocrate » avec des recettes qui montrent les qualités des plantes médicinales, empruntées et trouvées dans la phytothérapie de notre peuple. Après l'utilisation des plantes médicinales selon la tradition dans la médecine empirique, on a passé à la recherche des essences responsables pour l'activité thérapeutique, de ce secret, surnommé « QUINTA ESSENTIA », terme trouvé dans le Mss. 283, texte qui mentionne « la cinquième créature » (PEMPIUSSIA – en grecque) pour le romarin. En appuyant l'activité phytothérapeutique, les botanistes roumains commencent dans la première partie du 19ème siècle à étudier la flore du pays (Mss. 177, 789, 3385 B, 4124), à dresser des traités de botanique (Mss. 4022, 4654, 5852) ou des dictionnaires botaniques (Mss. 1607, 3281, 3284). On a enregistré aussi des plantes présentes dans des jardins botaniques (Mss. 4487) et on a dressé des herbiers (Mss. 5852). Riches par leur contenu et quantité, ces manuscrits impressionnent aussi par le trait esthétique: l'utilisation des encres naturelles, des couleurs divers, l'orthographe, les dessins colorés et les reliures en soie ou en cuir.

Nous désirons que ce bref étude soit la preuve d'une phytothérapie roumaine intégrée dans la phytothérapie mondiale mais aussi un retour aux thérapies anciennes qui utilisaient les plantes médicinales comme des médicaments naturels.